Le Bien-être Animal dans les élevages

Définitions, outils et enquêtes dans les élevages caprins

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE DEUX-SÈVRES

ENGAGEMENT DE SERVICE
SERVICES AUX AGRICULTEURS ET ACTEURS DES TERRITOIRES
REF. 221
AFNOR CERTIFICATION
www.afnor.org
Formation

SOMMAIRE

1. Enquêtes bien-être animal (BEA) dans les exploitations des Deux-Sèvres et des départements limitrophes
2. Diagnostics bien-être animal
3. Remarques des éleveurs
4. Les aires d’exercices
5. Définitions du bien-être animal
6. Conclusion

Enquêtes BEA dans les exploitations des Deux-Sèvres et des départements limitrophes

52 enquêtes réalisées

Enquête BEA

Enquête sur le bien-être animal dans les élevages

PARTIE I : Présentation de l'élevage

1) Combien y a t-il de chèvres ?

2) Quelle est la race du cheptel ?

3) Quelle est votre SAU ? Votre SFP?

4) Êtes-vous livreur ou fromager ? ○ **livreur** / ○ **fromager**

5) Êtes-vous en bio ? ○ **oui** / ○ **non**

6) Possédez-vous un autre label sinon (AOP, Nature et progrès, …) ?

7) De quoi est constituée la ration de vos chèvres (type de fourrage : foin, pâturage, ensilage…) ? Quantité de concentrés en pleine lactation (1,2-1,5/1,5-1,7/>2)

8) Avez-vous d'autres productions animales sur votre exploitation ? Si oui, lesquelles ?

9) Combien avez-vous d'UTH ?

10) Pouvez-vous estimer le nombre d'UTH sur l'atelier caprin ?

11) Vos animaux disposent-ils d'une aire d'exercice ? quels animaux (chèvres, chevrettes, boucs) en bénéficient ?

PARTIE II : Le bien-être animal

1) Aujourd'hui, quelles sont vos priorités pour votre exploitation ? *(Par exemple, économique, rendement, santé animale, temps pour soi…)>en retenir 2 avec l'accord de l'éleveur*

2) L'importance du BEA pour vous : ○ **0** *(aucun)* ○ **1** *(un peu)* ○ **2** *(important)* ○ **3** *(très important)*

3) Comment définiriez-vous le BEA dans les élevages caprins en ***3 mots*** ?

4) Quels critères de bien-être vous semblent les plus importants ? *Classer par ordre d'importance*

- **alimentation (suffisante en quantité, complète en nature...)**
- **logement (propre, sec, température de confort)**
- **état sanitaire (absence de douleur, blessure, maladie)**
- **état psychologique (absence de stress, de peur)**
- **comportement naturel (grégarité, hiérarchie, exploration, escalade...)**

5) Quels indicateurs en rapport avec le critère le plus important que vous avez choisi, vous semblent les plus pertinents, indispensables ? *En citer 3 maximum*

6) Par quels signes jugez-vous que vos animaux sont bien ? *(animaux actifs, en bonne santé, pas craintif…)>en résumé 3 avec son accord*

7) Au contraire, par quels signes jugez-vous que vos animaux ne sont pas bien ?

8) Qu'avez-vous déjà mis en place dans votre élevage qui apporte du bien-être à vos animaux ? *Par exemple (si l'éleveur a du mal à répondre)…*

- **propreté des abreuvoirs et eau à disposition en continu**
- **accès à l'alimentation**
- **présence de jeux**
- **sortie en extérieur**
- **surveillance de l'ambiance du bâtiment**

9) Pour vous, comment se situe la filière caprine en termes de BEA ? *Choisir une réponse…*

- **en retard (niveau critique)**
- **bien (acceptable)**
- **en progrès (encourageant)**
- **excellent (BEA au maximum)**

10) Pouvez-vous expliquer pourquoi vous avez choisi cette réponse ?

11) Si un outil de mesure, de surveillance ou d'évaluation global du bien-être des caprins était mis au point et utilisable par les éleveurs, est-ce que vous l'utiliseriez ?
○ **oui** / ○ **non** / ○ **ne sait pas**

12) Pour quelles raisons ?

Enquête BEA

13) Quelle forme souhaiteriez-vous pour cet outil ? *Choisir une seule réponse par question*

- Quel format d'outil ? ○ **papier** / ○ **outil numérique**/ ○ **accompagnement par technicien**
- Quelle durée d'utilisation maximale vous semble acceptable ? ○ **< 1h** / ○ **1 – 2h** / ○ **3h**
- Quelle fréquence d'utilisation **?** ○ **trimestrielle** / ○ **semestrielle** / ○ **annuelle** / ○ **ponctuelle**
- Par qui cette utilisation devra être faite ? ○ **éleveur** / ○ **technicien** / ○ **vétérinaire**

14) Comment souhaiteriez-vous être accompagné ?

- **formation**
- **visite d'un technicien et/ou d'un conseiller**
- **réunion d'échanges entre éleveurs**
- **autres :**

15) Comment imaginez-vous l'outil qui vous aiderait dans la gestion du BEA ? *Choisir une seule réponse*

- **un questionnaire d'auto-diagnostic qui après des observations sanitaires, comportementales, etc. de votre cheptel vous donne un état des lieux de votre élevage sur les 5 libertés**
- **un questionnaire qui détermine et vous donne vos marges de progrès (travailler sur les points faibles, aller plus loin dans les actions…) et des conseils pour y arriver**
- **un outil d'action, de mesure ou de surveillance d'un indicateur précis** *Demander de préciser l'indicateur en tête*

16) Avez-vous une remarque supplémentaire ? (sur le questionnaire en lui-même, un point que nous n'avons pas abordé…)

Profils des exploitations enquêtées

	Moyenne	Max	Min
Animaux (adultes)	426	1800	160
UTH	2,9	7,7	1
UTH atelier caprin	2	7,7	0,7
SAU	126,4	380	0
SFP	57,7	170	0

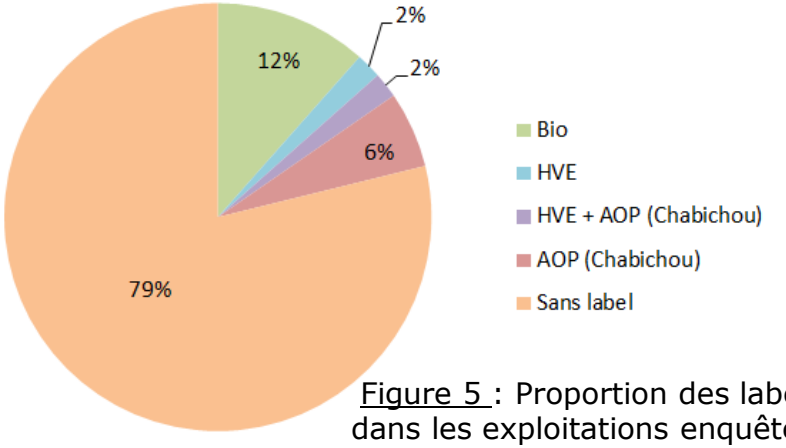


Figure 5 : Proportion des labels dans les exploitations enquêtées

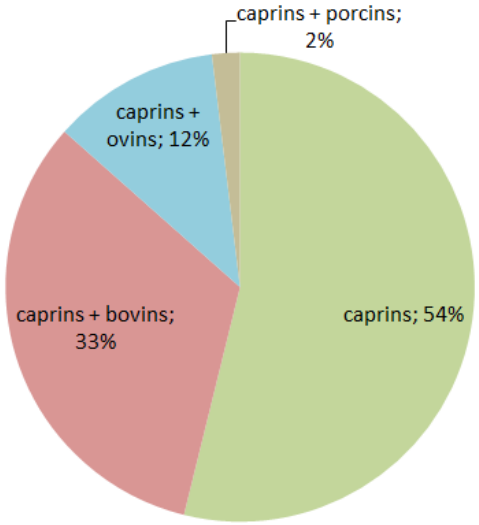


Figure 6 : Productions animales des exploitations enquêtées

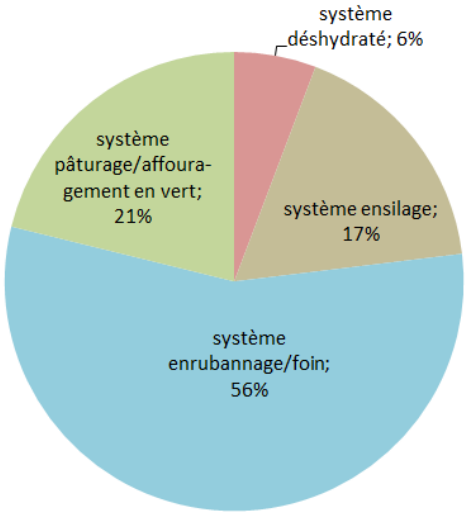


Figure 7 : Systèmes alimentaires des exploitations enquêtées

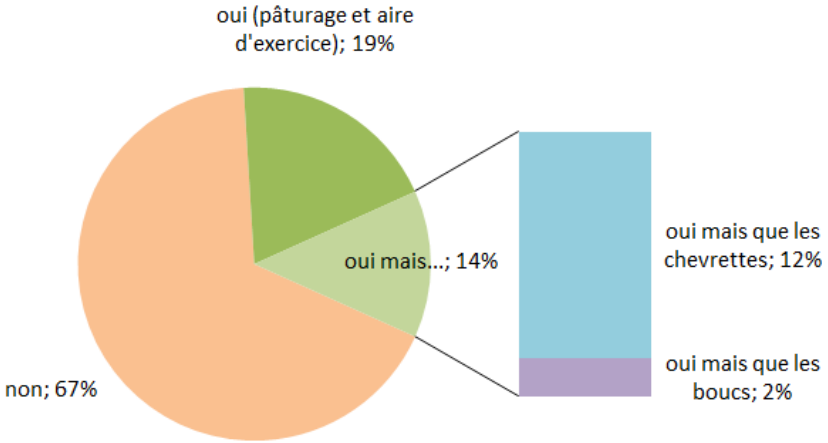


Figure 8 : Proportions des exploitations où les animaux ont accès à l'extérieure

Parmi les éleveurs enquêtés, 51 sont des livreurs à des laiteries, 1 est en système mixte livreur/fromager

Résultats généraux

- Avis sur le bien-être animal en général

Définition du BEA	
Santé du troupeau (37%)	Animaux calmes/pas stressés (21%)
Bon environnement/logement (31%)	Bonne alimentation (19%)
Relation Homme-animal (27%)	Satisfactions des besoins (19%)

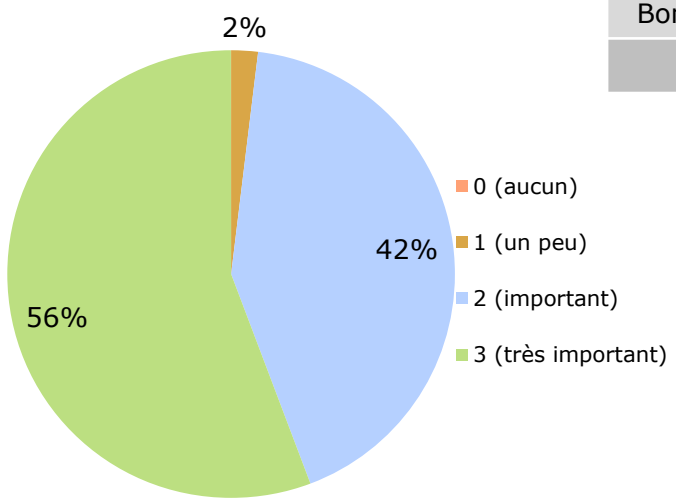


Figure 9 : Importance du BEA pour les éleveurs

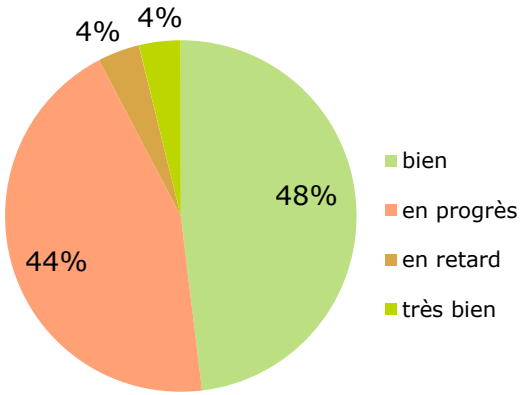


Figure 10 : Situation de la filière caprine pour le bien-être

Résultats généraux

- Actions mises en place

Bâtiment	Ventilation des bâtiments Isolation (chèvrerie, nurserie, salle de traite) Système d'arrosage du toit pour diminuer la température Brumisateur Rideau d'ouverture (automatisé ou non) Lumière naturelle (translucide) Espace dans le bâtiment Gestion du fumier, paillage quotidien/tous les deux jours, ensemencement de bactéries dans la litière Mini guêpe (mouche)
Besoins physiologiques	Alimentation de qualité, en quantité suffisante (ni trop, ni pas assez), équilibrée Accès à l'eau dans des abreuvoirs propres, fonctionnels, etc. Adoucisseur d'eau Eau chauffée pour être à la bonne température été comme hiver Circulateur d'eau pour éviter le gel
Sanitaire	Vaccination Gestion des abcès Euthanasie des animaux mourants
Psychologie/comportement	Brosse Jeux Accès extérieur (aire d'exercice, pâturage) Limitation des situations de compétition, de hiérarchie négatives, de bagarres Géobiologie pour limiter les perturbations par de courants parasites, des champs d'énergie Méthodes alternatives (HE pour la relaxation ou encore le système immunitaire)

Résultats généraux

- Quel accompagnement ?

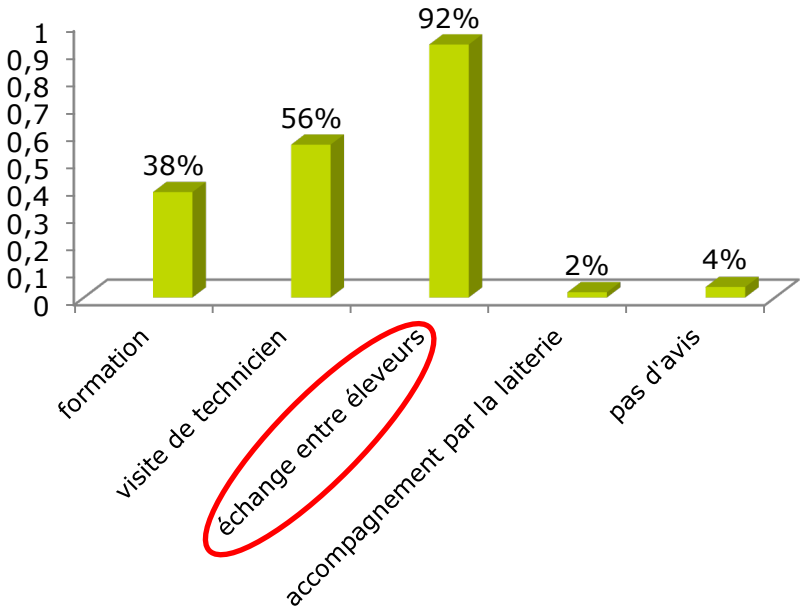


Figure 11 : Accompagnements souhaités

« Améliorer le BEA » « Voir si les animaux sont vraiment biens » « Pour communiquer auprès du consommateur » « Se situer par rapport aux autres » « Le BEA ne s'évalue pas, il se ressent » « Peut être dangereux avec les associations animalistes »

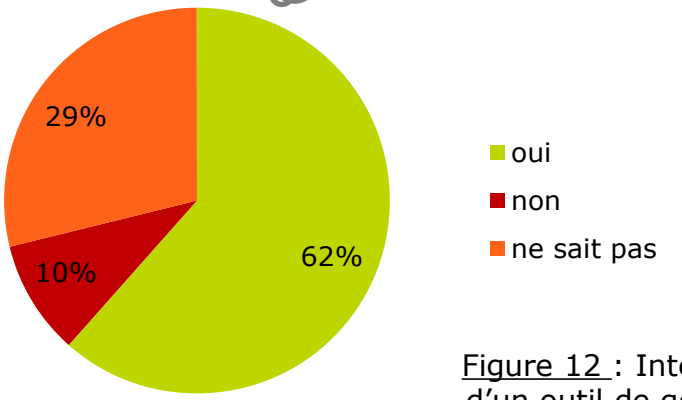
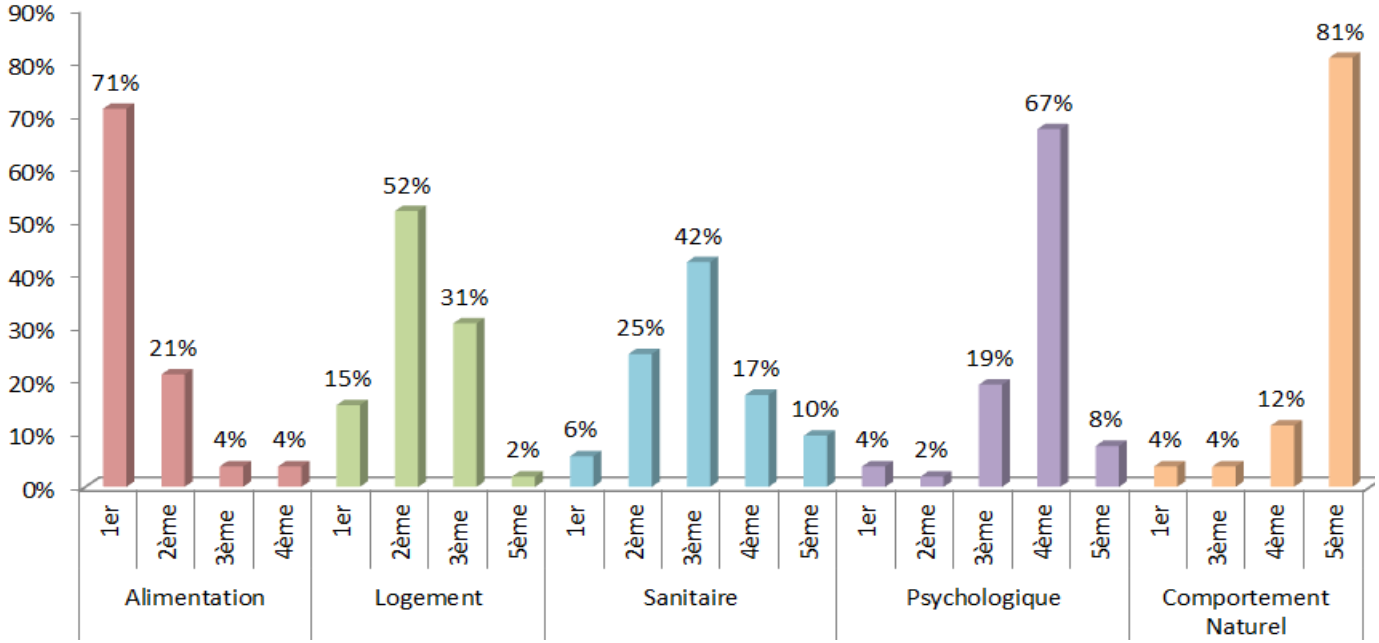


Figure 12 : Intérêts vis-à-vis d'un outil de gestion du BEA

Résultats généraux

- Importance des critères

Figure 13 : Classement des critères par ordre d'importance

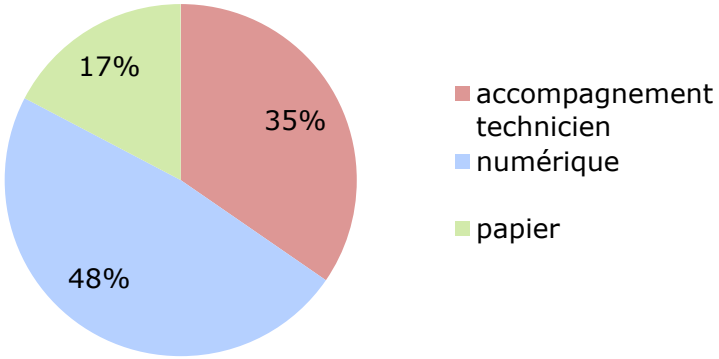


- Indicateurs de bien-être et de mal-être

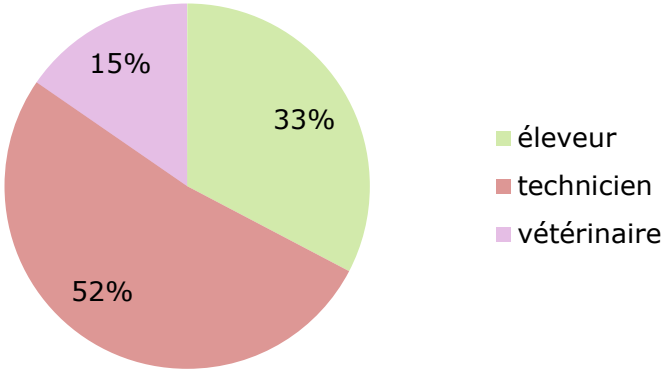
Bien-être	Mal-être
Rumination (40%)	Refus/ne mange pas (54%)
Appétit/comportement à l'auge (38%)	Isolement (50%)
Calme/pas de stress (27%)	Manque de vivacité (33%)

Résultats généraux

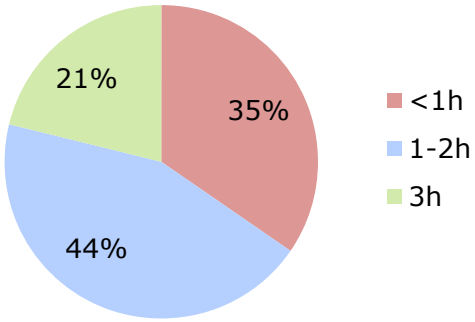
- Format



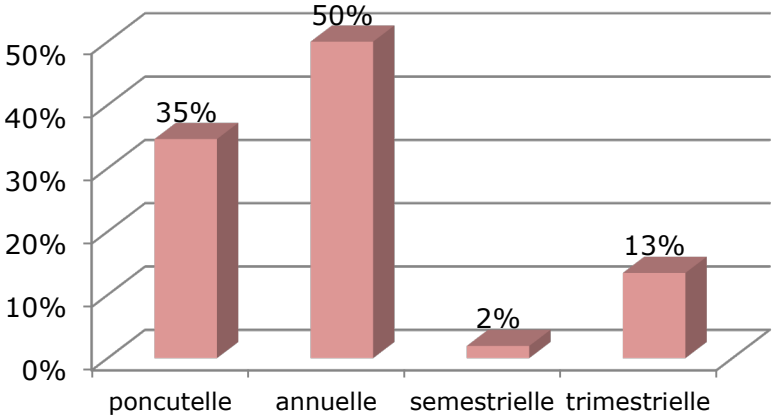
- Utilisateur



- Durée



- Fréquence



→ En faveur d'un outil qui après la réalisation et la saisie des observations sanitaires, comportementales, etc. du troupeau, donne un état des lieux sur les 5 libertés puis discussion avec le technicien/conseiller/vétérinaire pour aller plus loin, améliorer ce qui va moins bien que le reste.

Résultats : influence des labels BIO, HVE ?

- Définition du BEA : santé, relation Homme-animal (H-A), **conditions naturelles (cycle, comportement, environnement, etc.)**, **sorties extérieures** *(non certifiés : santé, bon logement, relation H-A, animaux calmes).*
- **BEA plus important** (88% ont répondu « très important » contre 51% pour les éleveurs non certifiés Bio/HVE).
- Plus d'hésitation sur l'importance du psychologique, du comportement naturel et du sanitaire en 3ème, 4ème et 5ème positions *(éleveurs non certifiés : sanitaire 3ème, psychologique 4ème, comportement naturel 5ème).*
- Le **comportement de l'animal est davantage observé** pour voir s'il est bien (comportement à l'auge, à la traite, avec les autres/naturel).
- Moins de craintes vis-à-vis d'un outil au niveau des contraintes, des pénalités, que les consommateurs et les associations retournent les résultats contre eux.
- **Outil utilisable par l'éleveur** de préférence, durée supérieure à 1h acceptable.
- Mêmes actions mises en place globalement avec **plus de sorties extérieures** (mais beaucoup de non certifiés prévoient de sortir au moins les chevrettes).

Résultats : influence si d'autres productions animales ?

- Définition du BEA : bon environnement/logement, bonne santé, relation H-A (pas de différence avec les élevages sans autres productions animales).
- Plus d'éleveurs répondent que le **BEA est « très important ».**
- **Un regard plus positif sur la situation de la filière caprine au niveau du BEA.**
- **Indicateurs d'une bonne alimentation**: NEC 38%, ration (équilibre, qualité, quantité, etc.) 25%, refus 21%, poils 21% *(éleveurs sans autres productions : NEC 50%, production 39%, analyse du lait 33%, refus 28%)* → **moins d'indicateurs de performance.**
- Davantage d'éleveurs qui ne savent pas s'ils utiliseraient un outil d'évaluation du BEA.
- Accompagnement BEA → **plus de demandes de visites** et moins de demandes de réunion d'échanges entre éleveurs par rapport aux autres.
- Priorités : performances économique et en production *(BE de l'éleveur et économique pour les autres).*

Résultats : influence si d'autres productions animales ?

Eleveurs caprins et bovins viandes (17 élevages)

- Définition du BEA : satisfaction des besoins, relation H-A, santé, animaux calmes.
- Pour **l'accompagnement sur le BEA**, plus en faveur des **visites de techniciens/ conseillers.**

Eleveurs caprins et ovins viandes (6 élevages)

- **Les animaux sortent davantage** (aire d'exercice ou pâturage).
- Le **critère santé est classé en deuxième position, ex aequo avec le logement** en terme « d'importance à respecter », un peu plus d'intérêt pour le psychologique et le comportement naturel au niveau du classement.
- Filière **en progrès pour 50% des éleveurs.**
- **Signes de BEA liés majoritairement au comportement des animaux** (à l'auge 50%, avec les autres 50%, à la traite 33%).
- Davantage de demande d'un **outil papier** (50%), durée de 1-2h (83%), évaluation **trimestrielle** (50%), par un technicien (67%)
- Accompagnement : formation (50%), réunion d'échange entre éleveurs (83%).

Résultats : influence des systèmes alimentaires ?

- **Importance du BEA** augmente en fonction du système :

Systèmes déshydraté – système ensilage de maïs < systèmes enrubannage/foin < systèmes pâturage/affouragement en vert.

- Alimentation et logement en première et deuxième position; **psychologique classé avant le sanitaire en système déshydraté**; plus d'hésitation sur l'ordre d'importance du sanitaire, psychologique et comportement naturel en système pâturage/affouragement en vert.
- La **filière caprine** est jugée exclusivement **en progrès pour les systèmes déshydraté**, bien ou en progrès pour les **systèmes ensilage et enrubannage/foin**, avis plus partagé pour les systèmes **pâturage/affouragement en vert (9% très bien, 36% bien, 36% en progrès, 18% en retard).**
- **Pas les mêmes signes pour évaluer le BEA** : systèmes déshydraté → comportement avec les autres/naturel; systèmes ensilage et enrubannage/foin → rumination, comportement à l'auge; systèmes pâturage/affouragement en vert → rumination, appétit, comportement avec les autres.
- **Mêmes signes pour le « mal-être »** : abattement, isolement, refus.

Résultats : influence des systèmes alimentaires ?

- Moins d'avis favorables à **l'utilisation d'un outil** de gestion du BEA pour les **systèmes enrubannage/foin (55% Oui, 17% Non, 28% Ne sait pas)** contre **+65% d'avis positif dans les autres systèmes** et 0% de non.
- Au niveau de l'utilisateur de l'outil, préférence pour le technicien, sauf pour les **systèmes pâturage/affouragement en vert qui préfèrent que ce soit l'éleveur** qui utilise l'outil.
- Format numérique de préférence pour tous les systèmes, au niveau de la durée, pas d'avis pour les systèmes déshydratés, 1-2h pour les systèmes ensilage et pâturage/affouragement en vert, <1h pour les systèmes enrubannage/foin.
- Accompagnement BEA : **réunion d'échanges entre éleveurs pour tous, formation en système déshydraté**, **visite en systèmes enrubannage/foin et ensilage.**
- **Définition du BEA assez proches** en générales : **« santé », « relation H-A », « environnement »** reviennent pour les systèmes déshydratés, enrubannage/foin et pâturage/affouragement en vert (+ **« conditions naturelles »**); **« production »** revient pour les systèmes déshydraté et ensilage.
- Les mêmes actions sont mises en place globalement, hormis le fait qu'il y ait **3 fois plus de sorties extérieures en pâturage/affouragement en vert** qu'en systèmes ensilage et enrubannage/foin (pas de sortie en déshydraté).

Diagnostic bien-être animal

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DEUX-SÈVRES

4 Principes	9 Critères	20 Indicateurs	Coef-ficients	Points 0 - 1 - 2	Points Ss total
1 - Bonne alimentation *(3 indicateurs)*	Alimentation suffisante	1 - Absence d'attente l'auge	x1		/6
		2 - État corporel adapté (selon stade)	x1		
	Abreuvement suffisant	3 - Absence d'attente à l'abreuvoir	x1		
2 - Bon logement *(4 indicateurs)*	Facilité de déplacement	4 - Densité des chèvres & densité des chevreaux	x1		/8
		5 - Onglons non trop longs	x1		
	Confort de couchage	6 - Quantité/qualité de la litière	x1		
	Ambiance, ventilation et éclairage satisfaisants	7 – Qualité de l'air (ventilation), odeur d'ammoniac et éclairage	X 1		
3 – Bonne santé *(10 indicateurs)*	Absence de maladie	8 - Absence de souillure fécale et diarrhée	x1		/20
		9 - Absence d'abcès	x1		
		10 - Absence de jetage et toux	x1		
		11 - Taux de mammite clinique	x1		
		12 - % mortalité chèvres et boucs	x1		
		13 - % mortalité chevreaux < 3 semaines	x1		
		14 - % mortalité chevrettes > 3 semaines	x1		
		15 - Absence de boiterie et gonflement articulaire	x1		
	Absence de douleur et de blessure	16 - Ecornage bien réalisé	x1		
		17 - Absence d'atteinte dermatologique cutanée et mammaire	x1		
4 – Comportement normal *(3 indicateurs)*	Expression du comportement	18 - Enrichissement/accès à l'extérieur	x1		/6
		19 - Comportements oraux (léchage, tocs...)	x1		
	Bonne relation Homme/animal	20 - Test de latence au premier contact : relation éleveur-chèvre	x1		
		ENSEMBLE	**20**		**..../40**

Diagnostic BEA

Réalisation d'une douzaine de diagnostics BEA (grille REXCAP) dans les exploitations : les notes obtenues se situent toutes entre 27 et 37 (niveaux suffisant et optimum) avec essentiellement des points d'amélioration sur les questions de santé

→ En accord avec les résultats obtenus lors des enquêtes par la FRCAP (même grille) et lors des enquêtes réalisées en caprin et bovin par la CLS

→ Les grilles d'évaluation montrent un (très) bon niveau des éleveurs en gestion du BEA, aucun élevage présente un niveau insuffisant. Est-ce suffisant pour les consommateurs ? Les grilles sont-elles représentatives du BEA ?

Remarques d’éleveurs

→ Beaucoup d’outils, de questionnaires, d’évaluation existent déjà (code mutuel, PCAE, laiterie, etc.), il faudrait un outil unique car cette multiplicité d’outils fait que les éleveurs s’y perdent, sentiment de perte de temps aussi.

→ Ne souhaitent en général pas d’outil obligatoire, pas de contraintes ou de pénalités après avoir fait l’évaluation.

→ Il faut encourager les éleveurs avec des aides, ou des primes au BEA car l’argent est souvent un frein pour améliorer la situation, ainsi que les bâtiments non adaptés, etc.

→ Importance pour les éleveurs d’être accompagnés par une personne formée sur le BEA et son évaluation, sur les comportements naturels des animaux. De plus l’accompagnateur permet une plus grande objectivité et de bien évaluer les indicateurs (technicité).

→ Certains éleveurs aimeraient aussi pouvoir s’autoévaluer ponctuellement avec l’outil, en plus du suivi par une personne extérieure (technicien ou vétérinaire).

Les aires d’exercice

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DEUX-SÈVRES

Les aires d’exercice

• Motivations des éleveurs : raisons éthiques, questions d’image auprès des consommateurs ou du voisinage, travail (économie de litière, travaux en chèvrerie facilités, etc.), bien-être de l’éleveur et celui des animaux.

• Les bénéfices observés par les éleveurs :

- Diversification alimentaire possible ;
- Choix du lieu de vie (si accès libre) ;
- Exploration d’un autre milieu (comportement naturel) ;
- Diminution du stress face aux nouveautés ;
- Déconcentration du bâtiment ;
- Diminution de la concentration en pathogènes et en ammoniac dans le bâtiment (amélioration de l’ambiance) ;
- Poil plus brillant, meilleurs onglons, animaux moins stressés, meilleurs aplombs, moins d’abcès, et moins de problèmes respiratoires ;
- Amélioration de la santé et de la résistance : des chevrettes plus athlétiques et moins grasses ;
- Réduction de la fréquence de cas de toxémies de gestation : l’accès à l’extérieur permet aux chèvres de remobiliser les sucres en marchant et limite la survenue d’œdèmes. Il est donc conseillé par les vétérinaires en fin de gestation.

Enquête sur les aires d'exercice

• Révision de la charte qualité de la laiterie CLS avec des nouvelles conditions sur le BEA, étude de la possibilité de sortir les animaux (bovins et caprins) dehors, en pâturage ou sur une aire d'exercice et travail sur l'exploitation moyenne de la laiterie (places aux cornadis, nombre d'abreuvoirs, etc.).

• En bovin, 48% des éleveurs enquêtés sortent les vaches en lactation, 78% sortent les taries, 72% sortent les génisses. Sur les éleveurs ne sortant pas leurs animaux, 25% envisage de sortir leurs vaches en lactation et 60% envisage de sortir les taries (par conviction ou bien si on les pousse à le faire).

• En caprin, 13% des éleveurs sortent leurs chèvres mais 59% en plus envisage de le faire et de préférence sur une aire enherbée.

• Les principaux freins :

- Conditions pédoclimatiques, sécheresse, chaleur ;
- Manque de foncier, pas de terres attenantes, gaspillage des terres pouvant servir aux cultures avec de meilleurs rendements ;
- Temps que l'enrichissement en vert pousse (haies, arbustes, etc.) ;
- Manque de temps, de main d'œuvre ;
- Gestion du parasitisme → plus favorable à une aire d'exercice ;
- Changement du système de conduite (robot d'alimentation qui passe 5 fois par jour normalement, robot de traite, système alimentaire, etc.) ;
- Impact sur la production (baisses en quantité et qualité) ;
- Retraite prochainement et pas de repreneur → pas envie d'entreprendre des changements maintenant, de faire des investissements.

Enquête sur les aires d'exercice

- Demande : pas d'obligation et valorisation du lait en conséquence.
- Petits troupeaux en chèvres plus favorables à l'extérieur, plus de difficultés avec les plus grands troupeaux (>200 chèvres), indifférent pour les bovins.
- Mise en place d'aménagement pour le BEA avec des brosses (60% des éleveurs bovins de la CLS), des bâtiments ventilés, de la brumisation, un système d'arrosage du toit → travail sur le confort thermique en cas de forte chaleur.
- Volonté des éleveurs de mettre en place des choses pour le bien-être animal pour leur donner plus de confort (confort thermique, comportement naturel avec les brosses), plus de choix (sortir ou rester dehors) mais préfèrent attendre.

Figure 2 : Chevrettes rentrant dans la nurserie car il fait chaud dehors et frais à l'intérieur

Figure 3 : Chèvres au pâturage

Les aires d’exercice

Conseils techniques (*source: Les aires d’exercice pour les chèvres laitières, ANICAP, Idele*): Les aires d’exercices peuvent être sources de pertes d’effluents vers l’environnement, et notamment de fuites d’azote vers le milieu aquatique.

Dans le cadre des aires d’exercice végétalisées (prairies), il est essentiel d’en maintenir la couverture végétalisée. La pratique d’une fauche ou deux par an doit permettre de créer une exportation d’azote, et ainsi de réduire les risques de pollution des eaux. Une surface de 25 m² par chèvre permet par exemple d’offrir, sur un an, l’équivalent d’une heure par jour d’accès à l’extérieur pour un troupeau de 400 chèvres sans risque pour le milieu.

Si l’aire d’exercice n’est pas végétalisée, il est très fortement recommandé de disposer d’une surface imperméabilisée et de collecter l’ensemble des déjections qui y sont produites, notamment les eaux brunes, mélange entre la pluie et les déjections produites. Il est possible de couvrir cette aire d’exercice avec une toiture, ce qui permet d’éviter le mélange des déjections avec les eaux de pluie. Le paillage de cette surface couverte permet d’absorber l’urine en plus d’apporter du confort aux animaux.

Figure 4 : Chèvres sur des aires d’exercice bétonnée couverte, bétonnée avec récupération des effluents et enherbée

Définitions du bien-être animal

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DEUX-SÈVRES

Le bien-être animal

Définition objective du bien-être animal :

« Le bien-être correspond à un état physique et mental de l'animal où ses besoins et attentes sont satisfaits. Les situations d'inconfort et de souffrance sont limitées le plus possible et les comportements naturels eux sont encouragés. Le bien-être animal est considéré comme satisfaisant si les conditions d'élevage permettent de respecter les 5 libertés des animaux :

- liberté physiologique (absence de faim, de soif ou de malnutrition)
- liberté sanitaire (absence de douleur, de blessures ou de maladie)
- liberté environnementale (confort thermique, de couchage)
- liberté psychologique (absence de peur et de détresse)
- liberté comportementale (possibilité d'expression des comportements naturels de l'espèce) »

Le bien-être animal : point de vue du consommateur

- Les achats de plus en plus influencés par la notion du BEA (étiquetage BEA en cours de réflexion).
- Influence des crises sanitaires, des scandales (viande de cheval, vidéos L-214, etc.) → consommateurs trahis qui cherchent la transparence et notamment sur le BEA.
- Attachés au « plein air », à la « naturalité », à la « tradition », remise en cause des grands troupeaux jugés « pas à taille humaine », du zéro pâturage, de la séparation mère-jeune, de certaines pratiques comme l'ébourgeonnage/écornage. En réalité, ce n'est pas un refus des pratiques en soi mais un refus de la douleur et de la souffrance lié à un manque d'information et de communication.

Le bien-être animal : point de vue de l’éleveur

Le bien-être animal, c’est tout d’abord de l’eau et de la nourriture à volonté. La mobilité est également une notion importante, que ça soit au niveau de l’espace disponible dans le bâtiment ou en extérieur. Le BEA permet d’obtenir des produits de qualité et c’est la qualité qui fait la rémunération. De plus, la conduite de l’élevage est simplifiée quand les animaux vont bien (calmes, pas stressés, etc.) et qu’ils sont en bonne santé. L’amélioration du BEA a donc un impact positif sur la productivité des exploitations et le bien-être de l’éleveur.

Le bien-être des animaux est essentiel pour l’éleveur, d’abord pour avoir un bon outil de production mais également car il est attaché à son troupeau. Cette relation Homme-animal/Homme-troupeau est également importante pour répondre au BEA. De ce fait le bien-être de l’éleveur est indispensable car la relation avec les animaux est meilleure lorsque l’éleveur est bien.

Le bien-être animal : point de vue du technicien/conseiller

- Meilleures conditions d'élevage (alimentation, eau, couchage, surface minimum, ventilation, etc.).
- Réalité de l'élevage : psychologie de l'éleveur, freins financiers, bâtiments ou secteurs non adaptés.
- Différence entre la perception du BEA par l'homme et le BE réellement ressenti par l'animal (veau isolé pas malade/veaux en groupe avec un risque de maladies) → il n'y a pas vraiment de bonnes ou de mauvaises pratiques, simplement les risques et les bénéfices sont différents entre les pratiques
- Les frais vétérinaires peuvent être représentatifs du BEA (mais souvent il y a de la prévention).
- Scepticisme vis-à-vis de certaines demandes/réglementations (lumière naturelle pour les volailles) car pas suffisamment de preuves scientifiques sur les bienfaits pour le BEA et la mise en place est souvent coûteuse.

Le bien-être animal : point de vue de la législation

- Respect des bonnes pratiques (directive généraliste 98-58-EC).
- Normes de conduite, de logement, d'abattage et de transport. Par exemple :

→ Un animal quel qu'il soit, doit disposer d'une liberté de mouvement, c'est-à-dire d'un espace suffisant conformément à son espèce et aux connaissances scientifiques et expérimentales, afin qu'il ne souffre pas de souffrances psychiques et physiques ;

→ Les animaux doivent recevoir une alimentation saine et adaptée, de manière à maintenir un état de bonne santé et pour satisfaire leurs besoins nutritionnels ;

→ L'éleveur doit intervenir dans les plus brefs délais lorsqu'un animal est malade ou blessé, il ne doit pas le laisser souffrir ;

→ Respecter les besoins physiologiques et éthologiques des animaux en termes d'environnement : ils ne doivent pas être laissés dans l'obscurité, ni exposés sans interruption à la lumière artificielle, mais l'exposition lumineuse doit correspondre à leur environnement naturel. L'environnement doit également être sain et garantir une bonne circulation de l'air, une bonne température, une faible humidité relative et une concentration en gaz en dessous des seuils de nuisance pour le BEA ;

→ Enfin, le milieu extérieur ne garantit pas un bien-être absolu, il existe des dangers pouvant nuire à ce bien-être, c'est pourquoi la législation précise que l'éleveur doit protéger ses animaux des intempéries, des prédateurs et des risques sanitaires (dans la mesure du possible).

Comme chaque espèce dispose de ses propres besoins, ils existent des réglementations spécifiques.

La maltraitance animal

A l'opposé du BEA se trouve la maltraitance. Cependant, entre les deux, il existe plusieurs situations : ce n'est pas parce que l'animal n'est pas dans une situation de bien-être absolu qu'il est dans une situation de maltraitance. Un animal peut recevoir de son éleveur de la bientraitance sans pour autant être dans une situation de BEA.

La maltraitance ou les « mauvais traitements » désignent des actes de violences physiques (coups, blessures), des actes de privations (de nourriture, d'eau, etc.) et des actes de négligence (absence d'entretien et de soins appropriés). Le code rural et le code pénal interdisent ces mauvais traitements qui sont passibles d'une contravention.
cruauté animal : acte volontaire et conscient en vue de faire souffrir un animal ou de provoquer sa mort dans le but de satisfaire un plaisir.

A partir de 2018, dans le cadre de la stratégie BEA 2016-2020, les réseaux chambres, GDS et DDETSPP ont été mobilisés pour mettre en place les Cellules Départementales Opérationnelles (CDO) de prévention et de lutte contre la maltraitance en élevage. En 2021, des CDO(Prévention) sont en place et fonctionnelles dans tous les départements de Nouvelle-Aquitaine. Elles sont généralement co-pilotées par les DDETSPP avec les GDS et les Chambres d'Agriculture, associés à la MSA et d'autres acteurs selon les fonctionnements locaux. Elles ont un rôle de prévention et d'accompagnement. En cas de problème grave de maltraitance avéré, la CDO(Urgence) est mobilisée pour organiser le retrait des animaux et assister l'éleveur(se). En moyenne, à ce jour, de l'ordre de 0 à 5 cas par département.

Conclusion

- Perceptions du BEA différentes en fonction des acteurs de la filière → besoin de renforcer la communication auprès des consommateurs pour tendre vers une définition commune du BEA.
- Les enquêtes ont montré que les animaux étaient dans l'ensemble bien et bien traités à l'intérieur comme à l'extérieur. Les éleveurs ont des bonnes pratiques , ils font au mieux et mettent tout en place dans la mesure du possible (freins foncier, économique, main d'œuvre…) pour favoriser le BEA.
- Il existe aujourd'hui plein d'outils n'ayant pas de lien entre eux et peu d'outils en caprin car c'est une petite filière en France et qu'il y a peu d'investissement. Néanmoins le projet CMOUBIENE grâce à son outil d'évaluation pourrait permettre de faire avancer la filière et les éleveurs souhaitant aller plus loin et de communiquer avec les consommateurs sur des résultats solides.